

Escapade

Aix-en-Provence en tête de **l'art**

Elle est l'une des pièces maîtresses du grand puzzle européen de la culture Marseille-Provence 2013, mais elle est plus que cela... La capitale des comtes de Provence multiplie les événements artistiques de prestige tout en peaufinant son art de vivre.

Texte Anne Lefèvre Photos Camille Moirenc



Fière de ses opulences passées, la ville se tourne vers le futur et entonne le grand air du contemporain.



Il faut d'abord s'y balader le nez au vent. C'est une ville qui se découvre à pied. L'œil se régale de son architecture, de ses accents florentins et de la pureté de son ciel. Unique. Chaque rue rappelle son histoire qui commence au Moyen-Âge avec le Roy René et la cité archi-épiscopale. À Aix, du coup, le regard a du mal à se reposer. Il s'arrête sur ses hôtels particuliers du XVII^e et XVIII^e siècles aux façades de pierre blonde derrière lesquelles surgissent où se camouflent de jolies cours fleuries ; il vagabonde de fontaine en fontaine, et Dieu sait s'il y en a : une quarantaine au moins... Il faut alors se décider, entre deux flâneries, à choisir son programme. Car Aix ne se contente pas d'être un musée à ciel ouvert. Fièvre de ses opulences passées, elle se tourne vers le futur et entonne le grand air du contemporain. Un pied dans ses origines romaines, l'autre dans son université internationale - un habitant sur quatre est un jeune - cette ville sublime est un creuset d'idées et de manifestations artistiques à longueur d'année. Elle vibre, elle vibronne. Elle s'encannaille aussi. C'est une leçon de vie.

Quoi qu'on fasse, tout commence place de la Rotonde. Sa fontaine en fonte du XIX^e représentant les trois Grâces, de la Justice, de l'Agriculture et des Beaux-Arts, est le point de repère et de ralliement. L'entrée aussi du fameux Cours Mirabeau, construit en 1650, ancien « Cours à carrosses » rebaptisé « Le Cours » par les Aixois d'aujourd'hui. Artère mythique ombragée de platanes, on y va, on y vit, du petit matin au plus profond de la nuit. De ses terrasses de cafés à touche-touche, on ressort groggy de soleil... ou de vin rosé, sous l'œil complice de la statue de René I^{er} dit le Bon, amoureux des arts et mécène.

Deux Aix sur cour

Brassage rigolo d'étudiants du monde entier et de touristes de tout poil, d'Aixois de souche et de Marseillais pur jus, tout le monde se retrouve là pour prendre un verre, y refaire le monde ou le dernier spectacle, en regardant les autres passer. Le trottoir de gauche, en montant vers le centre-ville, le plus ensoleillé, est celui où l'on déambule le plus. Celui de droite plus calme, plus beau, qui délimite l'ancien fief des grandes

familles nobles, est aujourd'hui en partie récupéré par le tribunal de commerce et les banques. On peut admirer d'en face, en sirotant un pastis ou un coca, le soleil papilloter sur ses splendides hôtels particuliers du XVII^e et XVIII^e siècles, aux porches monumentaux soutenus par des cariatides, et aux balcons de fer forgé.

C'est ici que se tient souvent le samedi le marché des antiquaires de la région. Ici aussi que commence l'élégant et paisible quartier Mazarin, conçu au XVII^e siècle par l'archevêque éponyme, frère du Cardinal, puis peu à peu investi par les parlementaires et les grands bourgeois de l'époque. Outre de très belles demeures devenues pour beaucoup des espaces culturels que l'on peut visiter - comme l'hôtel de Caumont, propriété au XVIII^e siècle du marquis de Cabannes, puis aménagé en Conservatoire de Musique et de Danse du compositeur aixois Darius Milhaud - il y a, dans ce quadrilatère, des lieux incontournables : le Musée Granet, ex-Palais de Malte, qui accueille jusqu'au 13 octobre l'un des deux volets de la splendide expo du Grand Atelier du Midi « de Cézanne à



À gauche : querelle de clochers à Aix ! Ceux de l'ancien couvent des Augustins, de l'église du Saint-Esprit et de la Cathédrale Saint-Sauveur. À droite : la terrasse du resto le Jardin de Mazarin, l'Eglise Saint-Jean de Malte au fond de la rue Cardinale, et la jolie place des Quatre Dauphins, le tout dans l'élégant quartier Mazarin.



Ci-contre : l'hôtel particulier
de la famille Albertas et son
grand escalier, situé sur la place
du même nom. Les Albertas
étaient l'une des grandes
familles d'Aix au XVIII^e siècle.

Bernard Foccroulle

Sa cantate à Aix

Directeur du Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence depuis 2007, organiste renommé, compositeur, ancien président des Jeunesses Musicales Belges, il a dirigé pendant 15 ans le Théâtre de La Monnaie à Bruxelles...

Son credo : « La culture est une chance pour la France, pour l'Europe et un investissement sur le long terme. » Alors, il continue de militer, partout dans le monde, pour que « l'opéra ne devienne pas un musée » et résiste à la crise. Liégeois de naissance, Bernard Foccroulle vit aujourd'hui une valise à la main. Ses points d'ancrage : Bruxelles où il habite, Paris où il

passé et Aix où il a un pied-à-terre, car il s'y rend une à deux fois par mois toute l'année. Puis Festival oblige, il prend ses quartiers d'été de mai à fin juillet dans une maison proche de la Cour de l'Archevêché, avec femme et enfants. Famille recomposée qui a plaisir à s'y retrouver : deux garçons pour elle, et pour lui, une fille, Alice, qui est Soprano. Aix est une cité qu'il connaît bien et qu'il aime : « ce qui

me touche le plus ici, c'est la lumière avec cette sorte de vibration de l'eau dans l'air qui fait qu'elle est particulière. J'aime aussi ce rapport très proche de la ville et de la campagne, le Tholonet face à la montagne Sainte-Victoire. La campagne aixoise me rappelle la Toscane... Avec ce quelque chose qui a traversé l'histoire, comme une continuité. » Même enthousiasme pour Aix intra-muros : « le Jardin Campra, derrière la cathédrale Saint-Sauveur, est un lieu à la fois intime et magnifique, les fontaines et les places, celle des Trois Ormeaux, la Place des Prêcheurs, les marchés, aussi... »

Cette douceur de vivre ne l'empêche pas de continuer à ferrailer avec la foi qui le caractérise pour que l'opéra sorte de son cocon élitiste et entre dans les collèges. Il est heureux : les Aixoïses, maintenant, sont fiers de leur Festival.



© PASCAL VICTOR





Ci-dessus : la place de l'Hôtel de Ville.

En dessous : la cour intérieure
de l'hôtel Maynier d'Oppede, dans
la rue Gaston de Saporta.

Matisse » ou l'église Saint-Jean de Malte, premier édifice gothique de Provence au XIII^e siècle. En redescendant vers la Rotonde, on tombe sous le charme de la place des Quatre Dauphins qui doit son nom à son exquise fontaine sur laquelle plonge l'hôtel de Boisgelin, vendu par appartements. En face vient de s'installer un joli restaurant avec terrasse intérieure, le Jardin de Mazarin. À quelques foulées, à la lisière de ce district aristocratique, se trouve le seul boutique-hôtel de charme, Le Cézanne...

Reste que le vieil Aix ne se limite pas au secteur Mazarin, si beau soit-il. Pour en juger, il suffit de retraverser Le Cours et de se faufiler dans le Passage Agard, juste à côté de la maison où Paul Cézanne a vécu enfant. Un goulet qui abrite quelques magasins et débouche sur la place de Verdun. C'est la place du Palais de Justice, édifié au XIX^e siècle sur les fondations de l'ancien château du roi René où, les jours de

grands procès, on assiste à un ballet d'avocats et de journalistes à l'assaut des deux brasseries qui lui font face, la Mado et le Verdun. C'est là aussi que les mardi, jeudi et samedi matin, se tient un immense marché jovial et coloré avec d'un côté, les légumes et les fruits, de l'autre, des artisans, de la fripe et des brocanteurs.

La plus ancienne rue de la ville

Qu'on l'attaque par ce biais ou directement à partir de La Rotonde, par la rue Espariat, on arrive forcément sur la place Richelme avec son ancienne Halle aux Grains puis, en montant encore un peu, sur celle de l'Hôtel de Ville : une merveille XVII^e aux allures de palais italien qui semble surveillée par la Tour de l'Horloge, du XVI^e, elle, avec cadran astronomique où les personnages font la ronde selon les saisons. La rue Gaston de Saporta qui passe au-dessous existait déjà sous les Romains. Elle recèle des trésors d'hôtels particuliers dont il faut essayer de pousser les portes. Celle de l'hôtel d'Estienne de Saint-Jean, pur XVII^e, qui abrite le Musée du Vieil Aix ; juste après, l'hôtel de Chateaufrenard, célèbre pour avoir hébergé Louis XIV en 1660 et dont l'escalier en trompe-l'œil est hallucinant. Sur la droite, s'ouvre la place de l'ancien Palais des Archevêques où se déroule tout le mois de



Escapade



Ci-contre et en bas :
**le Grand Théâtre de
Provence et son
esplanade.** Ci-dessus :
**le célèbre chapeau melon
que portait Paul Cézanne.**
Page de droite : **Pierre
Vasarely, le petit-fils de
Victor Vasarely, devant
une œuvre de son
grand-père exposée
à la Fondation Vasarely
dont il est le président.**

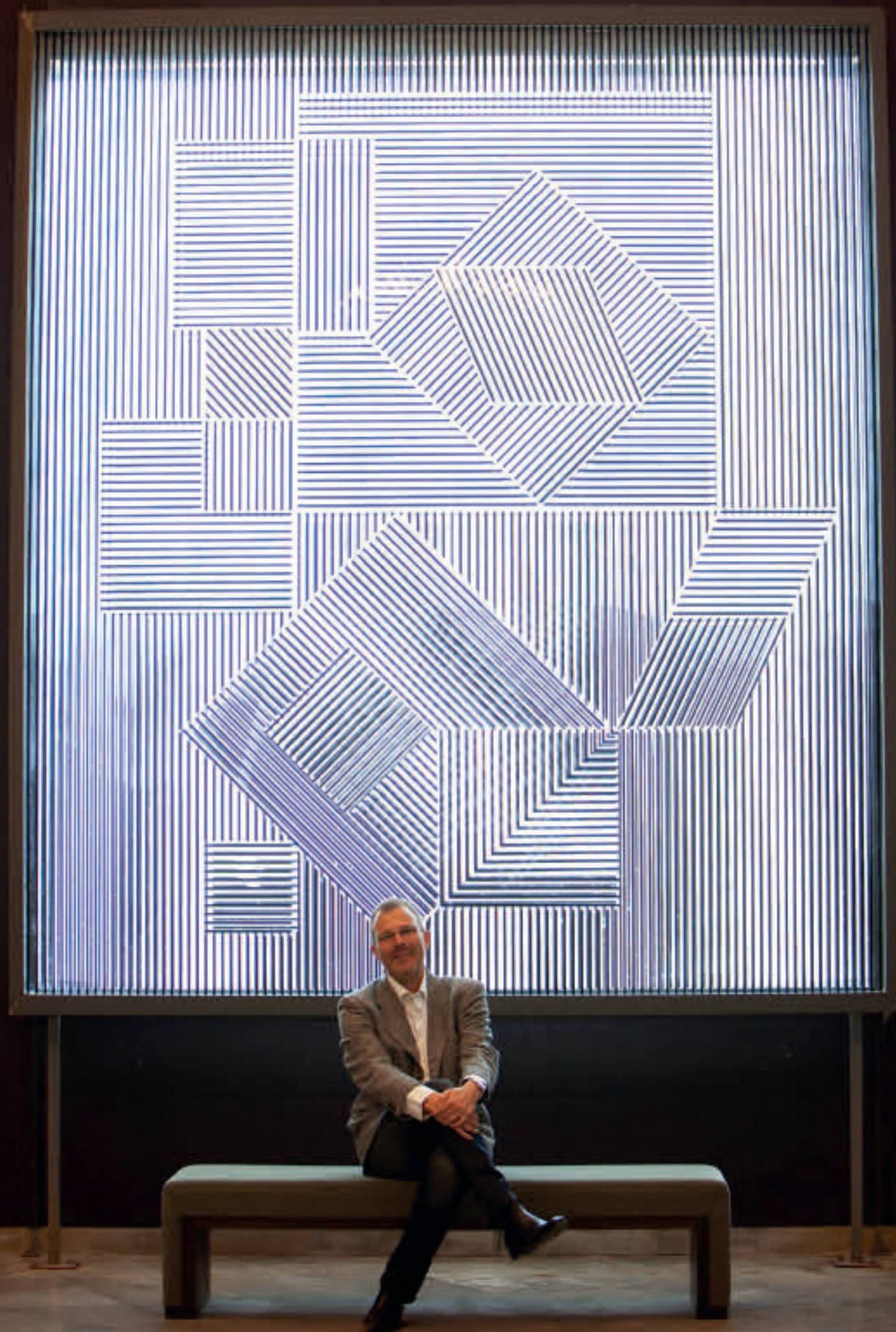
juillet, sous les étoiles, une partie du Festival International d'Art Lyrique, dirigé par un Belge, Bernard Foccroulle (voir encadré). Les autres théâtres d'Aix se partagent le reste du programme (Grand Saint-Jean, Maynier d'Oppède, Jeu de Paume et Grand Théâtre de Provence). Juste un peu plus haut, la cathédrale Saint-Sauveur et ses trois églises : l'une romane avec son cloître du XI^e et XII^e siècles, l'autre gothique (XIII^e et XIV^e siècles) et la troisième, baroque (fin du XVII^e)... On se tord les pieds sur les pavés de la rue Saporta et dans son entrelacs de ruelles, encombrées d'enseignes pour touristes, de boutiques chics, de galeries d'art, de petits restos et de terrasses chaleureuses. Mais ce coin a quelque chose de fascinant : alchimie de siècles et de styles. De quiétude et de brouhaha. D'ombre et de soleil.

Entre histoire et modernité

Reste que la ville ne vit pas simplement de son passé. Ni seulement l'été. En perpétuel mouvement, elle ne cesse de gonfler ses activités. De l'autre côté du Cours Mirabeau, un nouveau quartier est né, avec un large espace commercial très animé, au-dessus duquel a été édifié le Grand Théâtre de Provence, sans équivalent, dit-on, dans le grand Sud-Est, doté d'une acoustique parfaite. C'est ici que s'est déroulé, fin mars, le 1^{er} festival de Pâques de musique classique dirigé par Renaud Capuçon. Juste derrière, s'élancent les longues jambes de béton sombre entourées de verre fumé du Pavillon Noir, œuvre de l'architecte Rudy Ricciotti. Dédié à la danse contemporaine, il est dirigé par le célèbre chorégraphe Angelin Preljocaj... Il faudrait aussi parler de la Cité du Livre qui commémore le centenaire de la naissance d'Albert Camus, la fondation Vasarely qui vient enfin d'être classée Monument historique...

C'est ce subtil cocktail d'histoire et de modernité, de culture et de frivolité, d'élitisme et de diversité qui fait d'Aix-en-Provence, dans ses plis et replis, un condensé d'art de vivre.







Carnet pratique

Office du Tourisme

Vous y trouverez tout : un plan-guide détaillé, les balades à faire, guidées ou non, dans Aix même et aux environs, les spectacles et manifestations du moment, les bus, les parkings et les facilités pour vous déplacer à la périphérie. Sans oublier les Pass proposant des forfaits à prix réduit dans Aix et le Pays d'Aix.

300 av Giuseppe Verdi (Ronde), tél : +33 (0)4 42 161 161- de 8h30 à 19h, site : aixenprovence-tourism.com.

Hôtels

Le Cézanne

Le 1^{er} boutique-hôtel d'Aix, un quatre étoiles très bien situé à cinq minutes à pied du Cours Mirabeau. La déco, contemporaine, épurée mais colorée, est signée Charles Montemarco (l'un des deux designers du Relais & Châteaux la « Villa Gallici »). Les 55 chambres « de luxe », « junior suite » ou « suite » jouent sur les couleurs toniques et les camaïeux plus doux, la luminosité et le grand confort : literie king-size moëlleuse, éclairage design mais soft, connexion wifi gratuite, boissons fraîches offertes. Et cafetière Nespresso à discrétion à chaque étage. On apprécie particulièrement le bar de la réception où l'on peut se servir librement jour et nuit. Et plus encore la nouvelle et ravissante terrasse de 180 m² (chauffée l'hiver) avec lounge bar, où se trouve aussi la villa réservée au fitness (gratuit) et aux massages. C'est ici que sont servis les exquis petits-déjeuners de Christiane, qui vous mitonne toutes sortes de crêpes, de gaufres, et de pancakes délicieux ! Passons sur les omelettes aux truffes que l'on peut savourer avec une coupe de champagne ! Quant au personnel, il est d'une gentillesse et d'une disponibilité rares.

40 av Victor-Hugo, tél : +33 (0)442 911 111, site : hotelaix.com/cezanne. Prix pour une chbre Luxe double : 180 € (juin) et 230 € (juillet). Pas de restaurant, mais le petit-déjeuner buffet est servi jusqu'à 12h : 20 €. En réservant sur le site (qui offre le meilleur tarif du moment) on vous attribuera un crédit de 16 € par nuit valable sur le petit-déj, le bar ou le garage.

Le Pignonnet

Un grand classique cinq étoiles labellisé « Small Luxury Hotels of the World ». Il dispose d'un parc ravissant et d'une jolie piscine chauffée réservée aux clients de l'hôtel... Le moins, on n'est pas dans Aix intra-muros.

5 av du Pignonnet- tél : +33 (0)4 42 59 02 90, site : hotelpignonnet.com. Chambres à partir de 285 € en juin. 360 € en juillet. Restaurant gastronomique.

Budget plus serré : Hôtel en Ville

Un trois étoiles qui vient d'être rénové. Très bien situé près de la cathédrale Saint-Sauveur et de l'Archevêché. Décor design pour les dix chambres climatisées avec salle de douche à l'italienne. Wifi gratuit. Parking privé (12,50 €/j). 2 place Bellegarde, tél : +33 (0)4 42 63 34 16, site : hotelenville.fr. De 140 à 150 € la chambre double, à partir de juin. Petit-déj : 12,50 et 14,90 € (américain).



Restaurants

Pensez à réserver pour le soir.

Les 2 Frères

Un tout petit peu excentré mais un joli décor contemporain et un parking le soir. C'est bon, cuisine méditerranéenne revisitée, c'est branché avec une belle terrasse. Vins un peu chers. 4 avenue de la Reine Astrid, tél : +33 (0)4 42 27 90 32, env. 50 € le soir.

L'Office

Un petit restaurant sur deux niveaux, tout blanc, égayé de tons acidulés. Carte sympathique. Déclinaison d'œufs, carré d'agneau, lapin confit, caponata sicilienne... Bons desserts (soufflé glacé à la verveine). Bons vins de petits propriétaires.

11 Petite rue St-Jean, tél : +33 (0)4 42 54 14 25, de 30 à 50 €.

L'incontournable

Un grill comme on les aime à base de bons produits. Excellent poulet rôti-frites maison et un accueil très sympathique.

1 rue Montigny, tél : +33 (0)9 80 32 86 32, env. 35 €.

Toinou

La maison mère, une institution à Marseille pour les coquillages et les crustacés, vient d'installer son nouveau né à Aix. Une très bonne nouvelle. Prix moyen du plateau de fruits de mer : 50 €. 58 av Henri Malacrida, tél : +33 (0)4 42 58 08 59.

Le MilleFeuille

Au détour d'une ruelle à droite du Palais de Justice un petit restaurant avec terrasse dont la carte évolue en fonction du marché. Mais où tout est bon. De 25 à 50 €.



LA FROMAGERIE DU PASSAGE

Yamato

Les grands classiques de la cuisine japonaise servis dans un cadre zen et en terrasse. 21 avenue des Belges, tél : +33 (0)4 42 38 00 20, env. 50 €.

Pierre Reboul

Le plus gastronomique et le plus surprenant, un macaron au Michelin. Cuisine créative et très goûteuse et bons vins de la région. Effets ludiques garantis relevant de la cuisine moléculaire. 11 Petite rue Saint-Jean, tél : +33 (0)4 42 20 58 26. Menus : 42 €, 85 € et 142 €.

La Fromagerie du Passage

les fous de fromages peuvent y faire un repas monothématique sur la belle terrasse qui domine Aix. Petit regret cependant, les vins ne sont pas à la hauteur. Passage Agard, 55 cours Mirabeau, tél : +33 (0)4 42 22 90 00. Env. 20 € la planche de fromages.

Shopping Gourmand

Marché de la Place Richelme

Le marché des producteurs de la Région... Mardi, jeudi et samedi.

Calissons

LA spécialité du coin. Les meilleurs : Bécard. Bécard - 12 Cours Mirabeau ; G.Weibel - 2 rue Chabrier ; Riederer - 67 Cours Mirabeau.

Les événements culturels

Festival d'Art Lyrique

Du 4 au 27 juillet. Avec, entre autres, Rigoletto de Verdi, Don Giovanni de Mozart, Ellena de Cavalli, Elektra de Strauss. Et de beaux concerts. Tél : +33 (0)4 34 08 02 17, site : festival-aix.com.

« De Cézanne à Matisse »

L'expo de l'été du Musée Granet. Près de 100 chefs-d'œuvre de grandes collections du monde entier sont exposées dans ce volet aixois du Grand Atelier du Midi. Parallèlement, ce même Grand Atelier présente à Marseille, au Musée des Beaux-Arts, « De Van Gogh à Bonnard ». Jusqu'au 13 octobre. Billets voir Office du Tourisme.



© CUGGI

Chapelle des Pénitents Blancs

Cette ravissante chapelle du XVII^e siècle est la nouvelle annexe du Musée Granet. Elle accueille les 150 chefs-d'œuvre de la collection Jean Planque. Rue du Maréchal Joffre.

Léo Marchutz

Un hommage est rendu à ce peintre ayant vécu et enseigné longtemps à Aix et mort en 1976. Du 1^{er} juillet au 15 septembre à l'Atelier de Cézanne, 9 av Paul Cézanne. Et du 1^{er} juillet au 31 août à la Galerie Vincent Bercker, 10 rue Matheron.

La Fondation Vasarely

Dieu merci, le Centre architechtonique créé par Victor Vasarely, le maître du Cinétisme, en 1976, pour y proposer sa vision de « la Cité Polychrome du Bonheur » vient d'être reconnu Monument Historique. Il était temps car il commençait à prendre l'eau ! À l'exposition permanente de 44 œuvres monumentales de l'artiste, s'ajoute jusqu'au 18 septembre, l'expo « Victor Vasarely, de l'œuvre peint à l'œuvre architecturé ». Passionnant pour comprendre sa vision de l'art, tournée avant l'heure, vers les nouvelles technologies.

Jas de Bouffan - 1 av Marcel Pagnol, site : fondationvasarely.org, fermée le lundi.



Une échappée bluffante

Château La Coste

Pour les amateurs d'art contemporain et de vin : à vingt-cinq minutes d'Aix en voiture, une visite au Domaine de Château La Coste s'impose. Un milliardaire irlandais, amoureux de la Provence, a ouvert au public sur 180 hectares dont 130 de vignes, un lieu unique en France. Il a engagé un œnologue de renom, Matthieu Cosse, pour créer des vins biologiques de qualité. Et a fait appel aux plus grands noms de l'architecture mondiale pour concevoir les édifices et les œuvres d'art qui jalonnent le domaine : Tadao Ando, Jean Nouvel, Frank O.Gehry, Louise Bourgeois, Renzo Piano, Oscar Niemeyer, Ai Weiwei... et bien d'autres. Un sentier de promenade d'1h30 permet de les découvrir. Louis Benech signe quant à lui le potager. Et la prochaine étape sera la création d'un hôtel-spa de luxe et d'un restaurant gastronomique.

Le Puy-Sainte Réparate, tél : +33 (0)4 42 61 89 98, prix : 12 € - visite de chai + dégustation + visite de l'art : 19 €, mél : reservation@chateau-la-coste.com.

Shopping culturel

Librairie Goulard

Un choix énorme de livres et en particulier de littérature de voyage. 37 Cours Mirabeau.

Galerie Franck Marcelin

Un espace superbement situé sur la délicieuse place des Trois Ormeaux, spécialisé dans l'art océanien, et qui accueille des expos temporaires. En juillet, les œuvres d'une artiste suisse, Ruth Moro, à partir d'insectes. Et une exposition de spatules à chaux d'Océanie. 9 rue Jaubert, tél : +33 (0)4 42 23 17 38. ■